Prendre le mal par la racine

Autor(en): **Willumat, Heidi**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **17 (1990)**

Heft 1

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Impressum

Revue Suisse

Revue pour les Suisses de l'étranger

17e année

Paraît quatre fois par an en allemand, français, italien, anglais et espagnol, en 30 éditions régionales.
Impression: Berne, Paris, Lugano, New York, Johannesburg, Buenos Aires
Tirage total: 254 900 exemplaires

Rédaction:
Jürg Müller, Secrétariat des Suisses de l'étranger, Berne
Heidi Willumat, Service des Suisses de l'étranger, DFAE, Berne
Marc Savary, journaliste, Lausanne

Traduction:
Michel Niquille

Editeur, rédaction centrale, administration et publicité:
Secrétariat des Suisses de l'étranger
Alpenstrasse 26, CH-3000 Berne 16
Téléphone 031 44 66 25
Télex 912 118 asse ch
Téléfax 031 44 21 58
Compte de chèques postaux 30-6768-9

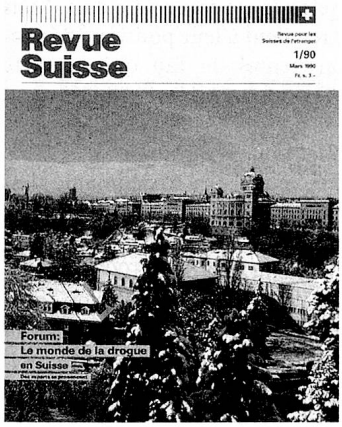


Image d'un monde intact. Ce décor familier cache néanmoins un problème qui préoccupe les Suisses davantage que ceux de l'environnement et des requérants d'asile: le nombre toujours croissants de toxicomanes.
(Photo: Michael v. Graffenried)

Editorial

Prendre le mal par la racine

Jour après jour, c'est la même scène qui se reproduit: s'il ne fait pas trop froid, les drogués se réunissent aux mêmes heures sur la «Kleine Schanze», une terrasse de la ville de Berne d'où l'on a une superbe vue sur les Alpes, à deux pas du Palais fédéral. Ensemble, ils essaient d'oublier le monde et eux-mêmes. C'est comme si l'on avait jeté un sac de peinture contre une façade fraîchement rénovée: la contrariété se lit sur les visages même si les réactions sont variables. Toutes traduisent une grande perplexité et un profond désarroi face au problème qui, selon une enquête, donne en 1989 le plus de souci aux Suisses. Deux questions se posent, qui sont étroitement liées: comment a-t-on pu en arriver là et que peut-on faire maintenant?

Aujourd'hui c'est avec la drogue – mis à part le tourisme (mais ne serait-ce pas aussi une drogue?) – que l'on gagne le plus d'argent. Une solution, d'ailleurs peut-être la seule, consiste sans aucun doute à démanteler le trafic cynique de la drogue. Faut-il aussi continuer à poursuivre pénalement les consommateurs de drogues, faut-il légaliser les drogues douces, faut-il admettre la remise sous contrôle de drogues dures aux toxicomanes? La première solution n'a rien résolu jusqu'à présent, bien au contraire, la dernière ne serait pas une capitulation. Elle permettrait plutôt d'éviter le pire, c'est-à-dire la criminalité croissante et la détresse des toxicomanes (sans parler du SIDA) et se révélerait à la longue un moindre mal. En Suisse allemande, la tendance à une libéralisation de la politique en matière de stupéfiants commence à se répandre à travers tous les partis politiques.

Mais revenons-en à la question: comment a-t-on pu en arriver là? Des spécialistes critiques aussi bien que l'homme de la rue le reconnaissent sans hésiter: le perfectionnement rapide des moyens techniques de communication (en d'autres termes: la télévision) dans les vingt dernières années a entraîné la destruction tout aussi rapide de la capacité de communication, vitale pour les jeunes, au sein de la famille. Autrefois, on parlait de la «chaleur du foyer». Pour fuir devant ce vide, on se referme sur soi-même, on tombe dans la dépression, l'alcool ou la drogue, on se met à rouler sans but comme des fous. Ou bien peut-être que le choix toujours plus vaste de stupéfiants raffinés a effectivement conduit à une corruption de l'esprit, à une mentalité exigeant de vivre sans souffrance. Si tel est le cas, à nous de rétablir cette saine capacité de résister à la souffrance, que nous admirons tant chez d'autres peuples.

* * *

Mais sautons à l'autre sujet de ce numéro, les mutations: M. le Ministre Walter Fetscherin qui a dirigé pendant trois ans, avec compétence, humour et amabilité, le Service des Suisses de l'étranger a été nommé ambassadeur en Corée du Sud au 1er janvier 1990. Nous lui adressons nos bien chaleureuses félicitations et lui présentons, à lui-même et à sa famille, tous nos bons vœux pour sa prochaine mission.

Pour terminer, je me permets de me présenter puisque je succède à M. Marco Zaugg. Je suis très heureuse de poursuivre sa tâche de co-rédacteur de la Revue Suisse et de rester en contact amical avec vous.

H. Willumat

Heidi Willumat, rédactrice

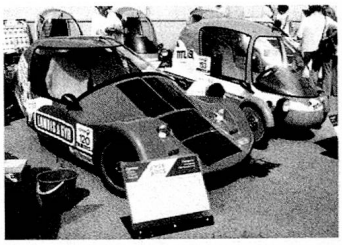
Sommaire

Forum: La drogue en Suisse 4

Mosaïque 10

Pages vertes: Nouvelles locales

Rétrospective 1989 13



L'énergie solaire a le vent en poupe 17

Exposition d'un village lacustre à Zurich 19

700 ans 20

Communications du SSE 21

Nouvelles officielles 22